

# La réinsertion par les crapauds

Des personnes en réinsertion professionnelle installent des filets de protection des batraciens le long de la VRPV avec la SAVA (Section d'aménagement végétal d'Alsace) de Muttersholtz.

**L** ÉTAIT une fois un crapaud qui, pour retrouver sa belle, devait absolument traverser une route. Et ce qui devait arriver arriva : le crapaud finit sous les roues d'une voiture. Cette situation est relativement fréquente, et pose carrément problème quand le crapaud en question est une espèce rare, le crapaud vert, et que la route à traverser est très fréquentée, en l'occurrence la VRPV, la voie rapide du Piémont des Vosges.

C'est pourquoi le conseil général, la DDE (direction départementale de l'équipement) et la LPO (ligue de protection des oiseaux), alertés par l'association Buffo, association de protection des reptiles et amphibiens, ont décidé d'installer des filets de protection le long de la VRPV.

## Cinq personnes en réinsertion

Et comme le chantier est relativement important (7 km de filet de part et d'autre de la VRPV entre Obernai et Innenheim, et 2 km sur le CD 500 entre Obernai et Bischoffsheim), il a été confié à la SAVA, la section d'aménagement végétal d'Alsace, basée à Muttersholtz. Ce qui comporte un double avantage : la SAVA est spécialisée

Le chantier est mené par les Français et les Allemands en collaboration.



dans les travaux de renaturation, de protection de la faune, et elle permet la réinsertion professionnelle de gens en difficulté.

Depuis la mi-mars, trois permanents de la SAVA et cinq personnes en réinsertion travaillent sur le chantier. Ils posent des filets le long de la chaussée, avec des seaux tous les vingt mètres : le crapaud, bloqué par le filet, longe celui-ci et tombe dans le seau. Le matin, ils sont ramassés et conduits de l'autre côté.

est chargée de la protection des batraciens. Chaque matin, Fabien Sané vient donc ramasser les bestioles dans leurs seaux.

Les filets installés actuellement sont provisoires, puisque le chantier du contournement d'Innenheim sur la VRPV n'est pas terminé. Ils seront enlevés à l'été, quand les batraciens auront arrêté leur migration ; des filets définitifs devraient pouvoir être installés l'an prochain. ●

FRANÇOISE MARISSAL

## Trente réinsertions par an

Chaque année, la SAVA emploie une trentaine de personnes en réinsertion professionnelle. « Nous intervenons à l'étape « mise au travail », après l'étape « remotivation » menée par les services sociaux, explique Jacky Fritsch, responsable administratif et financier de la SAVA, c'est-à-dire l'étape où les personnes réapprennent à arriver à l'heure, à respecter un rendez-vous, une méthode de travail. » Du fait du système de chantier en plein air en journée continue, la SAVA emploie surtout des hommes. Chaque personne employée ne retrouvera pas automatiquement un travail : « Pour que cela marche, il faut que la personne ait vraiment envie de s'en sortir. Car cela remet en cause, perturbe la vie quotidienne ; souvent au début la personne va perdre de l'argent. Il faut donc que le déclic vienne d'elle-même, ou de contraintes

matérielles importantes, comme la perte du logement. Si la réinsertion est imposée par quelqu'un, c'est un risque d'échec. » Le décret de juin 2000 de la loi contre l'exclusion définit les chantiers d'insertion, avec un label. La SAVA a déposé un dossier, le label devrait lui être accordé par le CDIAE (comité départemental de l'insertion par l'activité économique), dépendant de la direction du travail et de l'emploi. Avec la baisse du chômage, le nombre de personnes à réinsérer baisse. « Cela nous permet d'affiner notre travail avec chacun. En revanche, les gens que nous avons sont donc en plus grande difficulté, qui nécessitent un suivi plus important. C'est pourquoi l'idée de baisser les crédits à la réinsertion parce que le nombre de personnes diminue est dangereuse : elle risque de démotiver les acteurs de la réinsertion. »

## Programme Interreg

A noter que dans le cadre du programme Interreg, la SAVA et l'organisme IB Fribourg font venir de jeunes Allemands en réorientation professionnelle sur le chantier. Chaque semaine une équipe de 6 à 8 jeunes de 16 à 20 ans vient ainsi se familiariser avec le travail de renaturation et de protection de l'environnement. Ces jeunes, qui sont sortis du système scolaire en situation d'échec, passent une année à découvrir différents secteurs de métiers : ébénisterie, métallerie, cuisine, travail paysager... La collaboration avec la SAVA leur permet d'avoir déjà une première approche de ce dernier type de métier. Fabien Sané, de Buffo, et Sébastien Didier, de la LPO, pilotent le chantier. En effet, Buffo étant principalement dans le Haut-Rhin, dans le Bas-Rhin c'est la LPO qui

## Crapaud vert et calamite

Les filets mis en place le long de la VRPV concernent le crapaud vert et, à plus petite échelle, le crapaud calamite. Le crapaud vert est rare en France ; on ne le trouve qu'en Alsace et en Corse, et en Alsace seuls deux endroits l'abritent : l'étendue entre Ostwald et Rosheim, et le nord de Mulhouse. « Le crapaud vert aime les terrains à lœss, les lieux non végétalisés où l'on trouve peu d'autre faune, explique Sébastien Didier et Fabien Sané, en gros il a les mêmes habitats que le grand hamster. » A la demande de Buffo, la DDE avait installé en juin 2000 des filets de protection le long de la forêt vers Epfig, où se trouve le crapaud sonneur à ventre jaune, puis a continué avec le crapaud vert. La semaine prochaine Buffo créera une mare sur le côté ouest de la VRPV, toujours pour le crapaud vert.